L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 MAI 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dudonné de Bonnet, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI, 6 MAI 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes d'emplois et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Séare & Co.—A leur salle d'encan No 56 rue du Canal : Un assortiment complet de Meubles et Sonjiers.

Par Spear & Beseiller, coin Conti et Bourbon, chez Mme Veuve Anglade, gages forfaits, comprenant diamants, montres en or et en argent, chaînes, fusils, revolvers, argenterie, plaqué, etc.

La poudre sans fumée.

Suivant le rédacteur militaire de *Unsere Zeit*, l'offensive va devenir beaucoup plus difficile que par le passé.

Il est hors de doute—dit l'écrivain allemand—que la poudre sans fumée exercera une influence considérable sur la tactique à adopter pour l'attaque et pour la défense.

Avec l'ancienne poudre, celui qui défendait une position, restait closé sur place, tandis que l'assaillant s'avançait protégé par un nuage de fumée. Ce nuage couvrait la marche de la colonne d'attaque et permettait de cacher les mouvements des réserves à la vue de l'ennemi.

Ces avantages n'existent plus maintenant pour l'offensive. Non seulement l'assaillant n'est plus caché par un écran artificiel, mais il n'a pas d'indications sérieuses sur la résistance qu'il va rencontrer. Le nuage de fumée qui s'élevait de la ligne de feux, était un signe certain qui permettait à un chef expérimenté de reconnaître, du premier coup, l'efficacité de son propre tir et la solidité d'une position occupée par l'ennemi.

Le précepte de Napoléon : "on s'engage toujours et puis on voit", cessera d'être aussi absolument vrai que par le passé.

A quels signes celui qui dirige une attaque pourra-t-il donc distinguer si l'adversaire résiste avec énergie ou s'il commence à être ébranlé dans ses positions ?

Nous ne découvrons pas toujours d'où viennent les obus qui éclatent dans nos rangs, à bien plus forte raison comment veut-on que l'assaillant cache si l'ennemi occupe encore ses lignes ou s'il les a en partie abandonnées, s'il a ou ses pièces encore en batterie ou s'il les a mises à l'abri....

Tandis que l'offensive perd son guide le plus sûr, la défensive, qui avait déjà de sérieux avantages pour repousser une attaque de front, trouve, dans les armes à répétition, un nouvel élément de supériorité.

Le fusil allemand lance 45 balles en deux minutes et le fusil Lebel 27. Un petit nombre de soldats munis de beaucoup de cartouches, produiront le même effet utile qu'une longue ligne de tirailleurs armés de fusils des anciens modèles.

Ajoutons enfin que la poudre sans fumée permettra à la défensive d'user largement des mitrailleuses pour renforcer le feu de l'infanterie et préparer une contre-attaque.

Les chiffres suivants indiquent les résultats que l'on peut obtenir avec ces engins perfectionnés. Une mitrailleuse Nordenfeld à trois canons lance 400 projectiles par minute, et 600 si elle a cinq canons. La mitrailleuse Maxim, qui n'a qu'un seul canon, est capable de fournir un feu aussi vif, mais elle inspire une vive défiance et n'a pas encore était mise à l'épreuve en plein champ. L'Angleterre a déjà commencé à adjoindre des mitrailleuses aux brigades d'infanterie et de cavalerie.

Comme on le voit, l'écrivain allemand attribue une importance capitale à la disparition de la fumée qui se dégageait autrefois de la poudre de guerre. Il affirme qu'un œil exercé pouvait lire à travers cet écran et évaluer les forces, révélées bien plutôt que diminuées, par les flocons blancs qui flottaient au-dessus de la ligne des feux.

2.n tactique de l'avenir.

"C'est le moment de se montrer, cachons-nous" : tel sera probablement le dernier mot de la tactique de l'avenir.

L'écrivain allemand recommande aux deux généraux en chef, prêts à en venir aux mains, de profiter, de leur mieux, de la configuration du sol, pour cacher les mouvements de leur infanterie. Il conseille de brouiller les baïonnettes, et il croit que les casques à ornements métalliques et les uniformes aux couleurs éclatantes doivent être abandonnés.

En même temps que les fantassins se dissimulent derrière les replis du terrain, l'artillerie évite de se placer, comme autrefois, sur les hauteurs, et installe ses canons sur des pointe où l'ennemi ne peut les apercevoir.

Aucun nuage de fumée ne révélant plus l'emplacement des pièces, les obus produiront un effet d'autant plus redoutable, qu'il sera impossible de savoir d'où ils viennent.

Ce sera, probablement, la cavalerie qui portera la peine de la nouvelle invention dont s'est enrichi l'art de la guerre. "L'œil est l'oreille de l'armée"—c'est le nom que l'écrivain allemand donne à la cavalerie—devront être toujours aux agnets. Les escadrons chargés du service de reconnaissance, auront le périlleux honneur d'aller chercher, à travers les balles, les renseignements si précis que la fumée des détonations fournissait, autrefois, sur la force et le degré de résistance des positions occupées par l'ennemi.

A la vérité, il reste une inconnue qui pourra dérouter toutes les prévisions des écrivains militaires : l'effet moral. La disparition du nuage artificiel qui empêchait les combattants engagés à fond, de voir le péril en face, aura-t-elle pour conséquence d'augmenter leur courage ou de les rendre plus facilement accessibles à des défaillances irréparables? Le tacticien de *Unsere Zeit* attend les enseignantes expériences du champ de bataille pour se prononcer sur cette question.

Les sommités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang.

LES CONSÉQUENCES DU VOYAGE PRÉSIDENTIEL DE M. CARNOT, APPRÉCIÉES PAR UN ORGANE ANGLAIS.—*Le Standard*, de Londres, constate le très grand succès du voyage présidentiel de M. Carnot et le parfaite cordialité de l'accueil qui vient de lui être fait à Marseille.

"Ce grand port de mer, débouché de toutes les énergies de la France, peut-dit ce journal—être considéré comme la ville qui reflète le mieux l'humeur, les espérances, les principes des divers éléments dont se compose la France. Son républicanisme est en général du type extrême, mais sa population, différant en cela de celle de Paris, ne se jette pas dans les bras de toutes les opposition. Cette visite à Marseille n'aura pas seulement pour effet d'encourager M. Carnot à persévérer dans la voie où il marche qu'il a suivie depuis son arrivée au pouvoir; elle contribuera également à inspirer une nouvelle ardeur à tous les vrais amis de la République."

LOUISIANE.

Le Sugar Bowl and Farm Journal, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 3 mai :

Le fleuve et ses affluents supérieurs ont baissé si rapidement, que l'Atchafalaya pourra recevoir une grande partie des eaux des crevasses Morganza et Lobdell. L'inondation ne sera pas aussi considérable qu'on le croyait, il y a une semaine.

Ce qui a fait le plus de bien, c'est que, en 1882, les planteurs avaient construit des arrière-levées, pour se défendre contre l'inondation d'alors, par suite de la brèche faite à Morganza. Ces levées ont été consolidées, fortifiées, en 1884; elles sont, aujourd'hui, en bon état. Avec un peu de travail, elles pourront protéger les champs qu'elles entourent.

Sans doute, West Baton Rouge fera de grandes pertes, occasionnées par la crevasse Lobdell, et les quelques planteurs sucriers de la paroisse Pointe-Coupée seront ruinés, mais, en dehors de ces deux paroisses, nous ne croyons pas qu'il y ait de grandes pertes de causées, si ce n'est le long de l'Atchafalaya et au-dessus de Morgan City. L'eau s'est déjà attaquée aux arrière-levées des habitations du Dr. H. J. Sanders, John Henderson, Daniel Thompson, Foos et Barrett, V. Swan, mais l'opinion générale est que la plupart de ces propriétés seront sauvées et que leurs levées tiendront bon.

On travaille énergiquement dans ce but. Il est douteux que le capitaine Pharr, MM. Clarke, Zenor, Bourdier, Bellessein puissent sauver toutes leurs cannes.

—L'eau avait pénétré dans les rues de Morgan City et de Tigerville, mardi dernier.

—M. Claus Spreckels, le roi du sucre, et M. Disston, de Philadelphie, qui ont de si puissantes intérêts dans l'industrie sucrière, étaient tous les deux à Washington, cette semaine, travaillant dans l'intérêt de cette industrie, afin de faire rejeter la réduction proposée par le tarif sucrier.

—Lundi dernier, il s'est passé, à Franklin, paroisse Ste-Marie, un événement important, qui marquera dans l'histoire de l'industrie sucrière louisianaise. On inaugurait la première usine centrale de l'Etat, œuvre éminemment noble et utile, commencée par MM. Caffery et autres, et dont le principal bailleur de fonds est M. John A. Morris.

Le col. J. A. O'Neill avait été choisi pour prendre la parole. Il a rapporté toute la gloire de cette entreprise à M. Donelson Caffery, qui, après avoir été traité de visionnaire, est, aujourd'hui, remercié et félicité par tous. Il a fait ressortir ensuite les avantages que tirerait la paroisse Ste-Marie de cette nouvelle institution.

Mlle Bothia Caffery avait été choisie comme marraine en cette circonstance; c'est elle qui a posé la première pierre.

MM. Thos. Sully et Toledano, les architectes de la bâtisse, ont parlé à leur tour, ainsi que M. Morris. La pierre porte l'inscription suivante : "Raffinerie Centrale Caffery, érigée en 1890. Sully et Toledano, architectes."

Le nom de Caffery a été acclamé par tous. M. Caffery a pris alors la parole. C'était, s'est-il dit, le plus beau jour de sa vie; il était fier d'avoir pris une part active à cette noble entreprise.

La cérémonie s'est terminée par des rafraîchissements, des danses, et, le soir, il y a eu feu d'artifice.

—Une dépêche de Washington, du 29 avril, dit que les planteurs de la Louisiane ont soulevé une nouvelle objection au bill du tarif projeté. Le bill McKinley dit qu'il ne sera pas accordé de prime aux sucres polarisant moins de 85 degrés, la loi actuelle ne commençant à établir le droit sur les sucres qu'à partir de 75 degrés.

On objecte à cela qu'il n'y a pas de sucre open kettle arrivant à ce degré. Une grande partie des planteurs louisianais se trouveront donc frustrés du bénéfice résultant de la prime accordée, parce qu'il est trop tard pour construire, maintenant, des raffineries centrales. Il a été proposé de faire un changement à cette clause. On demande que la prime de 2 cents par livre soit donnée à tous les sucres, sans exception, la première année après le vote du bill. Cette prime serait accordée aux sucres polarisant 85 degrés, l'année d'après seulement.

M. Price a eu une entrevue à ce sujet avec le gouverneur Gear; celui-ci lui a dit que le comité avait été obligé de se baser sur un chiffre et qu'il avait choisi celui de 85 degrés, pour engager les planteurs louisianais à faire du sucre de première qualité. M. Price travaille à amender la clause en question du bill McKinley.

—On nous écrit de Hassville, paroisse Avoyelles :

Nos traous, à cette heure, nous viennent de trop de pluie. Nous avons eu d'abondantes ondées, le 21, le 22 et le 23; puis le samedi, 26 avril. Il est très vrai que, malgré toute l'eau qui est tombée, les récoltes n'ont pas beaucoup souffert, si même, elles ont souffert le moins du monde. Si nous avons un peu de sécheresse, on pourra faire le labour et nettoyer les champs, avant qu'ils deviennent trop encombrés de mauvaises herbes. On n'a pu rien faire dans les champs, la semaine dernière, excepté de jaiser ouverts les conduits d'eau et les fossés de drainage.

Le maïs pousse bien et les tiges ont une aspect sain, vigoureux. Aussitôt que l'on pourra faire passer la charrue dans les champs on sarclera en masse le maïs et les pois qu'on a semés en abondance; on s'occupera ensuite du coton, qui vient en dernier lieu.

"Si les pluies que nous recevons, prouvent quoi que ce soit, c'est la nécessité d'un bon drainage. Un fermier, jeune et heureux dans ses affaires, me dit qu'avec un bon système de drainage, ses champs ne sont jamais trop secs pour le maïs et le coton. M. E. M. Pike, de l'Illinois, dans le *Clay Worker*, constate que le pays a plus souffert de l'excès, et qu'un drainage profond, à la limite, a été bienfaisant dans les deux cas. La pluie pénètre dans la terre jusqu'à la tuile; elle y sèche d'innombrables pores en temps de sécheresse; ces pores, ouverts par l'action de l'eau, deviennent des conduits qui permettent au sol de respirer, de se rafraîchir : ces conduits descendent jusqu'à la tuile; l'humidité de l'air s'y insinue peu à peu et rafraîchit la terre à l'intérieur. La terre respire réellement comme l'homme; elle exhale l'eau dans les saisons humides; elle aspire l'humidité de l'atmosphère, dans les temps de sécheresse; de telle sorte, que le drainage devient ainsi un préservatif contre la sécheresse et l'humidité.

—La Compagnie de fabrication d'huile de coton, de Natchitoches, a signé un contrat avec la Compagnie de machines pour "gins" de Van Winkle, qui doit lui fournir un moulin d'une capacité de 20 tonnes de graine de coton. Le prix d'achat est de $12,900. L'installation devra être faite le 1er septembre. La Compagnie a conclu un marché avec les producteurs qui doivent lui fournir toute la graine qu'elle pourra travailler. La nouvelle fabrique va établir en dehors des limites de Natchitoches, sur le chemin de fer de Natchitoches.

—M. Goodrich, de Prairie Hays, a semé un baril de riz, par Hondures, le 20 juin 1889; le 20 octobre, il en a récolté 98 sacs. Le baril de graine coûtait $13; il en a vendu 96 barils à $4 50 et $5. On voit que la culture du riz est rémunératrice.

—"Si la récolte de riz vient bien, cette année—dit le *Crescent*, de Walsh—nous verrons nos terres propres à cette culture, doubler et tripler de valeur. Le prix de $5 et $10 l'acre est bien faible pour des terres qui rapportent, annuellement, $25 et $30 en riz."

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, en "dépuratif," se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.

LES PLANS DE MOBILISATION RUSSE. —Dans les cercles militaires russes, il n'était question, ces dernières dates, que de l'arrestation d'une jeune fille russe, remarquablement jolie, inculpée d'avoir essayé de corrompre un employé de l'état-major, pour obtenir de lui une copie du nouveau plan de mobilisation russe que l'empereur vient de sanctionner.

La jeune fille et ses parents ont été arrêtés sous l'accusation d'être des espionnes secrètes au service d'une puissance étrangère.

STATISTIQUE ÉDIFIANTE. RÉPONSE DE TRENTE-HUIT ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX DE PRUSSE A UNE CIRCULAIRE DU MINISTRE DES CULTES DE L'EMPIRE, A TOUTES LES CONGRÉGATIONS D'HOMMES ET DE FEMMES VOUÉES AU SERVICE DES MALADES.—Les journaux de Paris, du 18 avril, nous rappellent que le ministre des cultes prussien a envoyé, en date du 26 février dernier, une circulaire à toutes les congrégations d'hommes et de femmes vouées au service des malades, les invitant à répondre à un questionnaire déterminé.

Le temps du *Kulturkampf* sont heureusement passé—fait observer la *Gazette de France*. Le questionnaire devait servir, non pas à créer des difficultés aux congrégations, mais à faire ressortir leur mérite, leur abnégation, leur dévouement, leur esprit de sacrifice; à fournir, en même temps, à l'art médical, des données utiles sur la condition hygiénique de leur membres.

Le questionnaire—dit l'*Univers*—portait sur les décès des religieux et religieuses des dites congrégations, survenus durant les vingt-cinq dernières années; sur les causes du décès, sur l'âge des décédés, sur la durée de leur vie religieuse, etc.

Jusqu'à présent, 38 établissements religieux ont répondu. Leurs réponses concernent 4,029 religieuses et 240 religieux. Sur ce nombre, durant ces dernières vingt-cinq année, 2,099 sont morts, dont 1,320—soit 62 88 0[0—de la phtisie. Or, comme les congrégations ne reçoivent que des personnes bien portantes, il est établi que la plupart ont contracté cette terrible maladie en soignant les malades.

Parmi les sœurs mortes de la phtisie, on en comptait 14 de 15 à 20 ans; 164 de 20 à 25 ans; 348 de 25 à 30 ans; 525 de 30 à 40 ans; 201 de 40 à 50 ans; 43 de 50 à 60 ans; 19 de 60 à 70 ans; 6 au-dessus de 70 ans.

Il résulte de la même statistique, qu'une religieuse âgée de 17 ans, vouée au service des malades, meurt 22 ans plus tôt que les autres hommes et femmes nés la même année qu'elle.

Une sœur âgée de 25 ans doit être, pour la durée de l'âge, placée sur le rang des personnes âgées de 58 ans; une sœur de 33 ans, sur le rang des personnes de 62 ans.

La circulaire ministérienne prussienne n'a pas été adressée aux diaconnesses protestantes, qui se vouent également aux soins des malades; la *Gazette de Francfort* en donne les raisons : elle dit que, d'après les renseignements ministériels, seuls les membres des congrégations catholiques restent en place et n'abandonnent jamais l'œuvre à laquelle ils ont consacré leur vie.

La réponse de ces trente-huit établissements religieux est un éloquent témoignage en faveur du zèle et du dévouement des congrégations religieuses vouées au ministre de la charité.

LA CAVALERIE FRANÇAISE ET LA CAVALERIE ALLEMANDE. L'ÉGALITÉ EST RÉTABLIE.—Les Chambres françaises ont voté, avant de se séparer, une loi ayant pour objet d'augmenter le nombre des régiments de cavalerie et de déterminer le nombre des diverses catégories de cette arme.

Désormais, en vertu de cette loi, la cavalerie française comprendra 91 régiments ainsi répartis :

14 régiments	de cuirassiers.	
32 "	de dragons.	
21 "	de chasseurs.	
14 "	de hussards.	
6 "	de chasseurs d'Afrique.	
4 "	de spahis.	

Ces 91 régiments comprennent 455 escadrons; 81 régiments sont affectés à la France et 10 à l'Algérie; ces derniers sont ces chasseurs d'Afrique et les spahis.

Les 81 régiments affectés à la France forment 7 divisions de cavalerie indépendantes, ayant chacune une brigade de cuirassiers, une de dragons et une de hussards.

En outre, il y a 18 régiments de dragons et 21 de chasseurs pouvant former des brigades mixtes pour la cavalerie de corps, ou bien fournir un seul régiment de cavalerie légère à chaque corps d'armée, et, dans ce cas, former des divisions spéciales avec les régiments rendus disponibles.

Cet accroissement rachète les conditions d'infériorité notable dans lesquelles la France se trouvait vis-à-vis de l'Allemagne.

L'armée allemande comprend, en effet, 93 régiments de cavalerie à 5 escadrons, soit 464 escadrons.

Quant à la France, elle ne recevait, avant la nouvelle loi, que 78 régiments à 6 escadrons, soit 398 escadrons.

L'égalité est donc rétablie.

NÉGOCIATIONS IMPORTANTES ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET L'ALLEMAGNE.—On assurait, le 18 avril, en Europe, que des négociations importantes étaient engagées, à cette date, entre le Vatican et le gouvernement allemand, au sujet de l'attitude que le pape a l'intention d'avoir, dans le but d'améliorer la situation de l'Eglise catholique en Allemagne et sur la participation de l'empereur pour assurer le relèvement du parti catholique.

Le général de Caprivi a donné l'assurance que les lois de mai seraient abolies, et il a proposé de transformer la légation actuelle auprès du Vatican en une ambassade accrédité régulièrement auprès du Saint-Siège.

ESPAGNE.—LE MOUVEMENT CARLISTE DANS L'OUEST.—*Le Journal des Débats* publie la dépêche suivante, de Madrid, 18 avril :

"On craint que le mouvement carliste ne prenne, dans l'Ouest, une certaine extension, après avoir donné lieu à Valence, à des troubles qu'on n'a pas eu le temps d'oublier.

"On dit que les comités carlistes de la Navarre et du Guipuzcoa chercheraient à organiser des manifestations dans ces provinces, en manière de revanche à leur échec de Valence.

"On n'attache pas à ces incidents autrement d'importance, mais on croit, cependant, qu'il est nécessaire que toutes les mesures soient bien prises pour maintenir l'ordre, et l'on n'a aucune raison de croire que le gouvernement de la régence ne soit pas sur ses gardes."

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS ET LE RENOUVELLEMENT DES TRAITÉS.—La chambre de commerce de Paris a délibéré sur le questionnaire du ministre du commerce relativement au renouvellement des traités de commerce.

Elle s'est prononcée en faveur de ce renouvellement.

PORTUGAL.—LA CRÉATION D'UN NOUVEL IMPÔT.—Suivant une information de la *Epoca*, le ministre des finances portugais étudie la création, pour la sommetire aux Chambres, d'un nouvel impôt de 6 0[0 sur les contributions générales. Un projet d'augmentation des impôts sur l'alcool et le tabac, serait aussi à l'étude.

MO(U)RNING REVERIE.

"It is marvellous how a slift like my husband, who prides himself on his tidy appearance, can carry so much hidden dirt. Ithas edge of my shirt looked as shamefacedly as the bottom of his trousers he'd fly in a rage. And all this nastiness could be avoided if he would use

Wolff's ACME Blacking

on his shoes, but he won't; and yet he says it is the finest Dressing in the world for his Machine. Some men are just pig headed, and John is one of them."

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

Sold by all Dealers and Shoemakers Makers.

LE PRINCE DE BISMARCK A RU DE LA PEINE A SUPPORTER TROIS SEMAINES D'ABSTINENCE POLITIQUE.—*Le Freisinnige Zeitung* constate que le prince Bismarck a pu à peine supporter trois semaines d'abstinence politique, et qu'il s'est déjà mis directement en rapport avec les *Hamburger Nachrichten*.

Le prince a invité le directeur de ce journal à dîner à Freidrichsruh. A son retour, le directeur a eu une longue conférence avec son rédacteur en chef, et dès le lendemain, les *Hamburger Nachrichten* publiaient un violent article contre le général de Caprivi, au sujet de son discours à la Chambre des députés. Aucune feuille allemande ne juge avec autant d'ironie les débuts du nouveau chancelier.

Le soir, les *Hamburger Nachrichten* ont continué leurs attaques contre le général de Caprivi. Elles disent que les nationaux libéraux ne peuvent pas faire mieux que de garder leur fidélité à la grande politique du prince Bismarck.

La *Freisinnige Zeitung* fait remarquer l'insistance que met l'organe officieux de Friedrichruh à noter des différences entre le langage du général de Caprivi et celui de ses collègues du ministère. C'est donc—conclut-il—la guerre entre le prince Bismarck et le général de Caprivi.

Entre maman et petite fille. Hardi, mais logique :

—Pourquoi mens-tu, Lucie ? demande la maman en colère.

—Parce que tu me fouetterais si je disais la vérité.

Au conseil de revision, à Berlin :

Le major. — Excellence, impossible d'accepter cet homme : il louche horriblement des deux yeux.

M. de Moltke.—Mais comment? Un homme qui peut "regarder à la fois vers l'Est et vers l'Ouest", c'est précisément ce qu'il nous faut !

GRIMALDI.—Décédé, hier, à 9 heures du matin, JOHN B. GRIMALDI, natif de Genève, Ile de Capry, Italie, âgé de 77 ans. Les amis et connaissances des familles J. B. Grimaldi et Vincent Patania sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 6 mai 1890, à 3 heures P. M. Le convoi funèbre partira de la résidence de son fils, No 105 rue des Ursulines, entre Dauphine et Bourbon.

De la part de sa famille.

VACCINATION.

Mme VERGEZ prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les MARDIS, à une heure précise, à son domicile, rue Royale No 183. 6 mai—3t PP

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.—No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 5 mai 1890.—A l'élection annuelle de directeurs tenue aux bureaux de cette compagnie, le premier lundi d'avril dernier, les messieurs dont les noms suivent, ont été élus :

L'Hon. Jos. A. Chakspeare, MM D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, M. W. Smith, H. C. Boucher, W. H. Bodenheimer, Jayme Magi, Paul Capdevielle, Alden McLellan et A. Xique.

Mêmes réunion des directeurs, tenue ce jour, M. Paul Fourchy a été réélu président et M. Jules Montreuil secrétaire.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

6 mai—3 f.

ANNONCE LEGALE.

Avis est ici donné qu'à la prochaine session de l'Assemblée Générale de la Louisiane, un projet de loi sera introduit pour amender et décréter à nouveau les dispositions des deux et trois de l'acte 84 approuvé le 10 juillet 1884; et, dans toutes les paroisses de l'Etat où la culture de la canne à sucre et du riz exige pour l'irrigation de terres sur l'alimentation de machines, pour pourvoir à la pose de tuyaux-conduits en fer fondu sous les levées en remplacement des écluses, tuyaux et autres conduits; et, relativement à cela, décrétant la création d'une commission d'irrigation, d'un bureau de commissaires et de sous-commissaires d'irrigation, définissant leurs devoirs et leurs pouvoirs et créant un fonds d'irrigation qui prévoiera d'une licence-taxe annuelle imposée sur tous les conduits, etc., traversant les routes publiques ou postes douane.

6 mai—6 10 15 18 24

Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU : RUE BOURBON 125.

4 mai—dim mar jeu

Société Française du 14 Juillet.

AVIS.

LES personnes qui désireraient nommer pour l'obtention du privilège de pêcher à Grand-Pecqueur-Plaisance, s'inscrire et obtenir de la Fête du 14 Juillet 1890, peuvent faire parvenir leur application jusqu'au mercredi 7 courant au siège de la société, rue Royale No 95, de 10 h. à 3 h.

Par ordre du comité,

S. LEONARD,

3 mai— Secrétaire comptable.

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gages pour elles de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI 5 mai 1890, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 5 mai 1890, à 11 heures, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Beseiller.

26 avril— VEUVE ANGLADE.

Le cap où se trouvaient nos "New Process Vapor Stoves" et que les hautes eaux retenaient, nous est arrivé; et les commandes qui nous seront confiées recevront prompte exécution. 5,000 gallons de Gasoline "New Process" peuvent se consumer sur nos Vapor Stoves sans qu'il y ait fumée ni mauvaise odeur. Un fourneau à 3 becs, aussi bon que neuf, le propriétaire s'en allant en Europe. Notre Halle de Sûreté pour familles au No 15 Dauphine, près Canal.

SEPTOLINE & SAFETY OIL CO.

29avril—2 sem.

CRESCENT HALL.

COIN CANAL ET ST-CHARLES.

NOUVELLE ORLÉANS.

Un mot aux commissaires.

Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M Hagan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash" du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on veuille au Département en Gros, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.

3 mai—1m J. A. WALKER.

AVIS.

Jusqu'au 1er mars 1890, je continuerai à donner un portrait-crayon 14x17 bien fini avec chaque douzaine de photographies de première qualité à $7.25.

Procures vous des billets des solliciteurs de l'établissement ou au Studio,

183 rue du Canal

—ET—

21 rue Hôpital,

EUG. SIMON.

15 mai—1an Dim

FAITES VOTRE GLACE.

Appareils de famille brévetés, récompensés aux Expositions, notamment en 1889 à celles de Paris et de l'Amérique public health association de Brooklyn, N. Y.

Le même appareil peut fabriquer de 5 à 18 livres de glace à la fois, ou de la crème à la glace, ou des canards, de l'eau ou du champagne frappés, ou du beurre sous les climats chauds.—Prix $10 à $180.

Ice and water cooler machines, brev. $20 à $35. Fits Nie Ice Box, $10.

L. DERMIGNY & CIE, 126 W. 25th str. NEW YORK.

26 mars—3 m Dim

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine le punaise punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui en manient les paquets, pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas), et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On pourra, chez moi, rue Bienville, No 141, porte Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 50 cents chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'emploi, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

Ne vendre au comptant.

A VENDRE.—Une machine à vapeur portative de la force de 15 chevaux et une brouillerie sur roues, presque neuch, ayant été en usage pendant quinze jours seulement; une Pompe Rotary à décharge de 8 pouces de Hendee. Plus 6 vis coulées et taraud de longueur pour C. A. Lambert, 71 et 73 rue Decatur.

26 avril—1t

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedlos, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE

D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
J. BORRERO, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

JEAN T. DUGAZON	EDWD. J. BOREE.
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
D. FATIO,	A. BORREGO,
CHAS. E. SCHMIDT,	W. G. VINCENT,
JULES TOYES,	E. LAROUSSINI,
GUS. FITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91.

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on ne pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur adresse.

L. SOARDS, Editeur.

5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

F. P. POCHÉ,

AVOCAT.

Bureau dans la Maison Dubourg,

No 33 RUE CARONDELET.

29 avril—1t

LE NOUVEAU-MONDE,

Journal hebdomadaire illustré.

Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Politiques, Finances.

Le seul journal illustré français publié aux Etats-Unis.

Bureau et Rédaction :

990 BROADWAY, NEW-YORK.

Abonnements : 3 mois, $1 50; 6 mois, $2.75; an, $5. 11 mars—D&W

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cordes en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont rétablissement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Incontinence, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de merc